

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Zurich, le 27 juin 2013

Programme Green Cross de désarmement pour la protection contre les pandémies et les armes biologiques

Le danger sous-estimé des déchets issus d'hôpitaux et de laboratoires

L'élimination inappropriée de déchets infectieux et radioactifs provenant d'hôpitaux et de laboratoires menace non seulement la santé du personnel mais également la population d'Asie centrale et du Sud du Caucase vivant non loin des décharges. Au Kazakhstan, près de cent laboratoires travaillent sur des agents pathogènes hautement contagieux comme le choléra, la peste ou l'anthrax. Les 50 tonnes annuelles de déchets médicaux constituent une véritable menace. Un risque de propagation de maladies contagieuses ou de vol d'agents pathogènes biologiques subsiste en outre au-delà des pays concernés.

Le manque de réglementations nationales, les ressources financières et personnelles insuffisantes, les mauvaises infrastructures techniques, le manque de prise de conscience des risques sanitaires et le contrôle insuffisant de l'élimination des déchets sont les principales causes des problèmes liés à l'élimination en toute sécurité des déchets médicaux.

Pour protéger la population des armes biologiques et des épidémies, Green Cross Suisse a mis en place, en collaboration avec Global Green USA, le ministère de la Santé et des Sciences du Kazakhstan et le Centre international de science et de technologie (ISTC) de Moscou, un projet pilote visant à améliorer les réglementations légales concernant les déchets médicaux et employant des experts en armement sans emploi, qui mettent leurs compétences au service de la paix. Cela permet d'éviter que leur savoir-faire ne soit récupéré par d'autres États ou groupements non gouvernementaux. Depuis 2012, un autre projet s'attache à mettre en œuvre de manière concrète la gestion des déchets médicaux dans certains hôpitaux et déchetteries du Kirghizstan.

Pour contrôler d'autres risques prévisibles, le renforcement des capacités institutionnelles est prévu ainsi que la formation de futurs experts en sécurité des armes biologiques.

La convention sur les armes biologiques est contournée

Au même titre que d'autres conventions, la convention sur les armes biologiques ou à toxines CABT vise au contrôle et au désarmement des armes de destruction massive. En raison des avancées de la biotechnologie moderne, il devient presque impossible d'établir une différence nette entre la recherche et l'utilisation militaires et civiles. Par ailleurs, en ce qui concerne le secteur biologique, la question centrale ne porte pas sur les arsenaux, mais plutôt sur les connaissances disponibles dans le domaine, connaissances dont la non-prolifération est extrêmement difficile à contrôler. La mise en place d'un régime de vérification qui permettrait d'avoir un aperçu des développements de recherche a échoué à plusieurs reprises par crainte d'espionnage industriel dans certains Etats clés. Par conséquent, la CABT existante ne suffit plus au vu des développements opérés dans la biotechnologie moderne.

La convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction (CABT) a été signée en avril 1972. Jusqu'à présent, seuls 170 des 180 Etats signataires ont ratifié la

convention. Les rapides progrès biotechnologiques et le brouillage croissant de la frontière entre l'utilisation militaire et l'utilisation civile ont pour conséquence la multiplication des cas où l'on peine à savoir si la convention sur les armes biologiques a été contournée, par exemple par les travaux génétiques sur les bactéries du charbon, la production de champignons destinés au combat contre les champs de drogue en Colombie ou le développement de micro-organismes décomposant les matériaux. À l'avenir, les substances artificielles, qui peuvent influencer de façon particulièrement ciblée sur les fonctions corporelles jusqu'à entraîner la mort, deviendront un défi majeur.

Green Cross s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, ainsi que pour l'assainissement des contaminations résiduelles datant de l'époque de la guerre froide. L'amélioration de la qualité de vie des personnes contaminées chimiquement, irradiées et autres se situe au premier plan de notre action, de même que la promotion d'un développement durable allant dans le sens de la coopération plutôt que de la confrontation.

Fondée par Mikhaïl Gorbatchev, Green Cross International est une organisation non gouvernementale indépendante d'utilité publique qui s'efforce, en représentant les intérêts à un haut niveau et grâce à des projets locaux, de relever les défis mondiaux, liés entre eux, relatifs à la sécurité, au combat contre la pauvreté et à la dégradation de l'environnement. Sise à Genève, GCI entretient un réseau croissant d'organisations nationales dans plus de 30 pays.

Pour de plus amples informations, prière de s'adresser au Dr Stephan Robinson, responsable du secteur désarmement et eau, Green Cross Suisse, tél. fixe 061 382 91 97 ou mobile 079 625 64 67.